



Pourquoi la pandémie de Covid-19 est aussi une mauvaise nouvelle pour le climat

par [Sophie Gaitzsch](#)



Image d'illustration. | Jonathan Hayward /AP Photo/The Canadian Press/Keystone

Effondrement du trafic aérien, télétravail généralisé, baisse des émissions de CO₂, chute de la pollution atmosphérique... A première vue, l'épidémie de Covid-19 semble matérialiser ce que les militants environnementaux et un nombre toujours plus important de citoyens réclament pour enrayer le réchauffement climatique. Cependant, universitaires et experts mettent en garde: la crise sanitaire risque au contraire d'avoir des conséquences dramatiques sur le climat, à terme.

Pourquoi c'est inquiétant. Sur Twitter, le chercheur en géopolitique de l'environnement à l'Université de Liège François Gemenne, n'a pas hésité à qualifier la pandémie de «catastrophe pour le climat». Les spécialistes craignent en premier lieu que les gouvernements, au nom de la relance économique, relèguent les enjeux climatiques à l'arrière-plan. La crise affecte également le calendrier de négociations climatiques pourtant primordiales pour atteindre les objectifs de l'accord de Paris, et vient de provoquer le report à 2021 de la COP26.

Les quatre arguments. François Gemenne, de l'Université de Liège dégage quatre arguments. Dans les grandes lignes, ils sont partagés par Augustin Fragnière, chercheur en philosophie et en sciences de l'environnement à l'Université de Lausanne, dans son blog sur le site du *Temps*.

1. **Le rebond des émissions.** Les émissions globales de CO₂ devraient connaître un recul en 2020. En Chine, la baisse pour le mois de février est estimée à 25%. Mais l'histoire montre que les émissions ont tendance à rebondir après une crise. Cela a été le cas notamment en 2010, au lendemain du marasme financier de 2008-2009.
2. **Le soutien aux industries fossiles.** Certains gouvernements préparent des plans de relance au bénéfice des énergies fossiles ou de l'industrie aérienne. Le Canada, par exemple, prévoit des aides de plusieurs milliards de dollars pour soutenir son secteur pétrolier et gazier.

3. **L'urgence économique contre l'urgence climatique.** De nombreux gouvernements risquent de profiter de la crise sanitaire pour remettre en cause les mesures de lutte contre le changement climatique, en invoquant l'urgence économique. La République tchèque et la Pologne ont déjà réclamé mi-mars l'abandon du Green New Deal de l'Union européenne. Autre signal peu encourageant, l'administration américaine a suspendu les lois environnementales s'appliquant aux entreprises pendant l'épidémie.
4. **Les dangers de l'association du confinement à une baisse des émissions.** François Gemenne redoute enfin que les mesures de confinement actuelles «donnent aux gens l'idée que la lutte contre le changement climatique demande l'arrêt complet de l'économie». Il juge ainsi la rhétorique qui compare l'épidémie et l'urgence climatique, «irresponsable et dangereuse». Et de conclure que le changement climatique n'est pas une 'crise', mais une transformation irréversible. «Il n'y aura pas de retour à la normale, pas de vaccin. Il faut des mesures structurelles, pas conjoncturelles.»

L'effet sur la comptabilité carbone. Joëlle Noailly, directrice de la recherche au Centre for International Environmental Studies de l'Institut des hautes études internationales et du développement de Genève, met en lumière un obstacle supplémentaire. Avec la récession en marche, le prix du carbone dans le système d'échange de quotas, le principal mécanisme de régulation des émissions des entreprises dans l'Union européenne et en Suisse, est en train de s'effondrer.

«La demande pour polluer est en forte baisse. Résultat, le prix de la tonne de carbone est passé de 25 euros début mars à 15 euros seulement aujourd'hui. Avec un prix aussi bas, les entreprises n'ont plus d'incitation à innover ou à trouver des solutions alternatives.»

Les négociations climatiques retardées. De son côté, Patrick Hofstetter, responsable climat et énergie au WWF Suisse, souligne l'effet de la pandémie sur les négociations climatiques mondiales. La COP26, qui devait se tenir à Glasgow au mois de novembre, a été repoussée à 2021. Les nouvelles dates ne sont pas encore connues. C'est à l'occasion de la COP26 que les Etats doivent adopter de nouveaux objectifs de réduction des émissions dans le cadre de l'accord de Paris, traité qui les oblige à prendre des mesures pour limiter la hausse du réchauffement mondial à 1,5 degré par rapport aux niveaux préindustriels.

«Par ailleurs, avec des gouvernements accaparés par la relance économique, nous sommes inquiets pour le résultat de cette rencontre, lorsqu'elle aura finalement lieu. La crise financière avait entraîné l'échec de la COP15 à Copenhague fin 2009.»

Pour mémoire, ce sommet crucial aurait dû aboutir à un accord international pour remplacer le protocole de Kyoto. Il s'était achevé sur un échec cuisant: un texte non contraignant, élaboré dans la confusion, sans engagement chiffré, qui n'avait même pas été signé par tous les pays présents.

Les espoirs. Tous les experts cités dans cet article nuancent leur propos avec quelques lueurs positives. Plusieurs regards se tournent vers les effets de la pandémie sur les élections présidentielles américaines. Un éventuel échec de Donald Trump, opposant farouche aux régulations climatiques, serait une bonne nouvelle dans la lutte contre le réchauffement.

Il est aussi possible que, dans le cadre des plans de relance, certains gouvernements favorisent les énergies renouvelables et accélèrent la transition vers une économie moins dépendante des énergies fossiles. Cela avait été le cas aux Etats-Unis au lendemain de la crise de 2008-2009, avec d'importantes aides financières et crédits d'impôts pour les entreprises plus vertes.

Quant aux conséquences sociétales, il est difficile d'envisager que la situation actuelle puisse modifier nos habitudes de consommation, de travail ou de voyage de manière

durable. Mais certains se prennent à rêver qu'elle soit propice à la réflexion: sur notre rapport aux générations futures, sur le rôle des connaissances scientifiques, sur la fragilité de nos sociétés et la nécessité de se préparer contre les risques, notamment climatiques.

Cop26 **Climat** **Covid-19** **Coronavirus**
